

l'école des loisirs

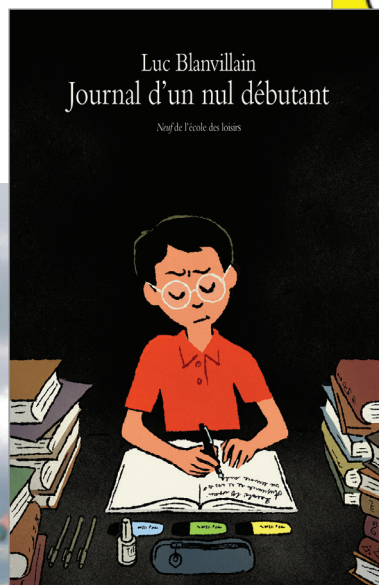


La rentrée des classes, chaque année c'est la même chose : on est un peu stressé, un peu excité, on a tout à la fois envie et pas envie de reprendre le chemin de l'école...

Pour vous sentir moins seul et donner un peu d'humour à la rentrée, voici un quizz, des paroles d'auteurs et quelques conseils.

Bonne rentrée !

1. *Quizz : quelle sorte d'élève es-tu ?*
2. *Paroles d'auteurs*
3. *Journal d'un nul débutant*



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification CC BY-NC-ND

Quizz : quelle sorte d'élève es-tu ?

Aimes-tu l'école ?

Ou attends-tu les vacances avec impatience ?

Pour savoir quel type d'élève tu es, voici ce quizz :

1. Tu es en vacances et...

- ▲ Tu remplis des cahiers de vacances pour te préparer à la rentrée.
- Tu profites à fond de tes amis, de tes parents et tu ne fais surtout rien qui te rappelle l'école.
- ◆ Tu en profites pour lire, visiter des expositions, des musées, en bref, te cultiver, pour être au top !
- Tu te lèves à midi (parfois même 14 h), tu déjeunes à 17 h et te couches quand tu y penses...

2. On rentre la semaine prochaine...

- ▲ Tu prépares soigneusement tes affaires. Tu as acheté de nouveaux classeurs, une nouvelle trousse... Ton impatience grandit.
- Et alors, on a encore toute une semaine de vacances !
- ◆ Tu auras juste le temps de terminer ce gros roman passionnant et peut-être de regarder une série documentaire sur la vie des Romains à l'époque de Jules César.
- Naon.... Trop dure, la vie !

3. Ça y est, le grand jour est arrivé...

- C'est bon, tu n'es plus en maternelle, il faut juste arriver à te lever !
- ◆ Tu prépares quelques souvenirs culturels de tes vacances pour les partager avec tes amis et tes professeurs : cartes postales, dépliants, photos...
- ▲ Tu arrives 30 minutes à l'avance, tu aimes retrouver l'école et tes amis.
- Tu passes chercher les amis que tu as quittés hier pour arriver avec eux à l'école aujourd'hui. La vie continue !

4. Il y a de nouveaux professeurs cette année...

- Untel ou untel, c'est quand même toujours pareil.
- ◆ Tu espères qu'ils seront intéressants.
- Tu attends de voir avant de te faire une idée.
- ▲ Tu les mettras dans ta poche en montrant ton application...

5. Tu dois choisir entre deux heures de mathématiques ou deux heures de sport...

- Le sport ne t'intéresse pas, tu nages comme un caillou et tu cours comme une tortue mais les maths, c'est pas mieux. Quel choix !
- Tu adores le sport surtout les sports d'équipe, ton choix est tout fait.
- ▲ C'est sûrement mieux de choisir les mathématiques, le groupe sera motivé.
- ◆ Tu aurais préféré du théâtre ou de la littérature. Le choix est cornélien.

6. Un voyage se prépare pour la fin de l'année et les élèves donnent leur avis...

- Un parcours sac au dos dans la nature. Tu aimes changer d'air.
- ◆ Un séjour dans une ville que tu ne connais pas avec visites de musées et balades en ville.
- Et pourquoi pas un parc d'attractions ? Chacun fera ce qui lui plaît sans "prise de tête".
- ▲ Tu penses que le professeur est mieux à même de choisir un voyage intéressant que les élèves, et tu te plieras à son choix.





7. Quand tu rentres de l'école, la première chose que tu fais est...

- ▲ Tu goûtes rapidement avant de faire tes devoirs. Tu aimes ce moment où tu te remémoires ta journée et prépares la suivante.
- Vite, un goûter, avant d'aller retrouver les copains au skate parc.
- Ouf encore une journée de passée... tu allumes ton ordi et te plonges dans ton jeu favori.
- ◆ Tu te prépares pour ton cours de diction. Solfège, c'est mercredi.

8. Le genre de commentaires que l'on trouve dans ton bulletin c'est...

- ▲ Tu travailles avec coeur et te passionnes pour la plupart des cours. Tes résultats sont à la hauteur de l'intérêt que tu portes à l'école.
- Tu as beaucoup d'énergie mais tu pourrais avoir de meilleurs résultats dans les disciplines que tu aimes moins. Tu fais surtout des efforts dans celles qui te plaisent !
- Tu as des difficultés à t'intéresser à quelque chose. Tu bâilles souvent en cours et sembles ailleurs. Sur quelle planète ?
- ◆ Tu as une belle curiosité pour tout ce que tu ne connais pas, même si les matières littéraires et artistiques ont ta préférence.

Résultats :

Tu as une majorité de ▲

Tu aimes l'école et tout ce qui va avec : les amis, les professeurs, les devoirs et les leçons. Aller à l'école n'est jamais une corvée car tu sais trouver de l'intérêt à pratiquement tous les cours. Tes résultats sont généralement bons car tu étudies naturellement sans te contraindre. Tu as des amis un peu comme toi, et vous vous aidez quand c'est nécessaire.

Tu as une majorité de ◆

Tu aimes l'école mais surtout si tu y découvres des trésors cachés. Ta préférence va à la littérature mais tu aimes aussi tout ce qui a trait à la culture. Tu n'attends pas de l'école qu'elle nourrisse toute seule ce besoin et tu profites de tes vacances pour l'assouvir. Tu fonctionnes aux sentiments : les professeurs doivent te plaire pour capter ton intérêt.

Tu as une majorité de ■

Tu débordes d'énergie alors rester assis toute la journée, ce n'est pas facile pour toi. Ce que tu aimes à l'école, ce sont les retrouvailles avec tes amis et le sport où tu peux enfin te défouler. En vacances, tu oublies complètement qu'il faudra un jour rentrer...

Tu as une majorité de ●

Tu n'adores pas l'école et cela se voit. Tu n'y mets pas beaucoup de bonne volonté et tes horaires fantaisistes ne t'aident pas à être en pleine forme. Malheureusement pour toi, il faudra y passer encore quelques années, à l'école... Peut-être pourrais-tu t'y intéresser davantage ?

Paroles d'auteurs

Nous avons demandé aux auteurs de partager avec nous quelques souvenirs d'école...



Luc
Blanvillain



Esmé
Planchon



Susie
Morgenstern

Pouvez-vous raconter un bon et un mauvais souvenir d'école...

Luc Blanvillain : Un excellent souvenir : les fiévreuses vacances de la Toussaint au cours desquelles j'ai composé mon premier roman pour mon institutrice de CE2. Il s'agissait d'une histoire de chevalerie.

Avec une euphorie sans exemple ni précédent j'ai vu se noircir et s'illustrer les pages sous la pointe nerveuse de mon stylo-bille jaune. Je me rappelle avoir agrafé la liasse, l'avoir scotchée, par sécurité, l'avoir serrée dans une chemise, puis sur mon coeur affolé, avant d'en faire don à celle que je regardais comme l'incarnation du Savoir.

Un mauvais souvenir : le regard bref et lassé qu'elle a tout juste accordé à l'oeuvre, avant de la remettre dans un tiroir où elle se désagrège encore probablement. « C'est long », a-t-elle simplement soupiré en feuilletant la saga. C'est peut-être depuis ce jour que je vise la concision.

Esmé Planchon : Mes mauvais souvenirs, ce sont ceux qui suivaient une ligne droite : les cours qui ne déviaient jamais du sujet du cours, les élèves qui ne déviaient jamais de leur cliché d'élèves.

Les choses qui allaient les unes après les autres, les cours puis la récréation et l'attente de la fin de la journée.

Mes bons souvenirs, c'est quand la ligne n'était plus droite, quand elle déviait de sa trajectoire, quand on pouvait inventer des chemins de traverse et des pas de côté.

Mes bons souvenirs, c'est quand c'était comme d'habitude, mais qu'on faisait en sorte que ce soit différent.

Susie Morgenstern : Les bons souvenirs : j'avais toujours des prix d'excellence pour l'élève sage et travailleuse que j'étais. Les mauvais souvenirs tournent toujours autour des maths !

Avez-vous eu de belles histoires d'amour au collège (ou au lycée) (même contrariées) ?

Luc Blanvillain : Bien sûr. Belles et contrariées. Je me souviens de Bénédicte, en sixième, qui

m'a fait savoir qu'elle ne pourrait jamais m'épouser parce que je n'allais pas au catéchisme. À partir de la cinquième, le quotidien des récréations était rythmé par les amours et les ruptures des uns et des autres. Nous avions l'immense privilège de vivre avant Internet, avant les portables.

Les rumeurs se colportaient oralement, les billets volaient dans les travées, les chroniques amoureuses s'écrivaient dans les marges. C'était très romantique.

Esmé Planchon : Au lycée, je tombais amoureuse toutes les 5 minutes, amoureuse de Salinger, de Delphine Seyrig ou du moment où s'éteignaient les réverbères le matin sur le chemin du lycée.

Susie Morgenstern : J'étais juste amoureuse de Ken qui jouait de la trompette dans le jazz band. Je passais devant sa maison en vélo tous les jours (dix fois par jour) dans l'espoir qu'il sorte. Il ne savait pas que j'existais.

Quelle année avez-vous préférée et pourquoi ?

Luc Blanvillain : La cinquième, parce que j'étais débarrassé de l'angoisse d'entrer en sixième. Je me souviens d'avoir peu travaillé, d'avoir eu des professeurs passionnants, d'avoir lu beaucoup de livres. Jules Verne, notamment, et Tolkien.

Esmé Planchon : Plus on s'approchait de la fin du lycée, plus j'en comprenais les règles, en supportais la violence et apprenais à être moi-même au milieu de tout ça, à réenchanter les choses afin de ne pas me laisser submerger par elles. Au collège, j'étais affectée par les remarques méchantes, j'essayais de faire comme les autres. Au lycée, j'avais abandonné cette idée, et rencontré d'autres élèves qui ne faisaient pas comme les autres.

Susie Morgenstern : Le CP (first grade) parce que j'y ai appris à lire, le grand cadeau de ma vie.

Étiez-vous une bonne élève ?

Esmé Planchon : Je pouvais être très bonne en cours, ou très mauvaise. Je choisissais. Il m'arrivait même de sécher certains cours pour aller à d'autres à la place. Mais j'étais chez moi dans mon lycée, ou plutôt je l'avais transformé en chez moi. Tout le monde me connaissait, et certains me détestaient bien sûr, trop bizarre et extravertie.

J'ai beaucoup dansé dans les couloirs, j'ai porté tous les vêtements les plus insensés possibles, robe de princesse et cape de vampire, je claquais les portes quand ça n'allait pas, je faisais des blagues pas drôles aux profs dans les couloirs et jouais au cadavre exquis avec les Secondes pendant la pause cigarettes des autres Terminales.

Un jour quelqu'un m'a dit : « Avec toi, le lycée, c'est toujours comme un parc d'attractions ! » C'était ça que je voulais. C'est ce que je veux encore, mais partout.

Susie Morgenstern : J'étais trop lâche pour être bavarde. J'étais sérieuse, intense, présente, consciente du bonheur d'apprendre. C'était une autre époque. L'école était notre grande chance.

Pouvez-vous me parler d'un professeur que vous avez aimé (et dont d'ailleurs vous vous souvenez encore) et d'un autre que vous avez détesté (idem)...

Luc Blanvillain : J'ai aimé et détesté beaucoup de professeurs. C'était très passionnel. Mes parents étaient professeurs, j'allais devenir professeur. J'étais entre les dents du monstre. Je me souviens de mon professeur d'histoire, en troisième. Elle avait une allure de grand-mère et semblait toujours prête à confectionner des confitures. En réalité, c'était une femme passionnée, engagée à gauche, qui nous parlait des dictatures d'Amérique latine, de la Deuxième Guerre mondiale. J'étais passionné. D'autant qu'elle nous demandait juste de l'écouter, sans rien écrire ! À la fin du cours, elle nous dictait quelques lignes mais tout était gravé dans notre mémoire. Peut-être confectionnait-elle aussi des confitures. Je ne l'ai jamais su. Sa vie privée était un mystère.

J'ai eu aussi, bien sûr, comme tout le monde, un professeur de physique sadique, en seconde. Mais je ne veux pas dire de mal des professeurs de physique sadiques.

Esmé Planchon : J'aimais quand les profs parlaient des expositions, des films et des choses qui n'étaient pas directement liées à leur discipline, quand j'avais l'impression qu'on était là pour réinventer le monde, pour qu'il soit plus large, plus fort et plus coloré.

J'aimais quand ma prof de philo pestait contre les mauvaises pubs dans le métro et finissait par parler de Bergson. C'est ce type de tour de magie que j'essaie de faire au quotidien.

Mais certains profs donnaient l'impression qu'on était là pour avoir un diplôme à la fin, et ça, ça glissait sur moi et allait s'écraser par terre.

Susie Morgenstern : Amour : M. Conrad, au lycée, qui présentait les livres comme des bijoux d'humanité et appréciait ma façon d'écrire.

Haine : la prof de gym, qui essayait de me faire faire une galipette (sans succès !)

Journal d'un nul débutant

Dans le *Journal d'un nul débutant*, Nils, jusqu'alors bon élève, décide de devenir un nul. Mais comment s'y prendre pour être vraiment nul ?

Voici **dix conseils** pour devenir un bon élève. À toi de les modifier pour en faire dix conseils afin de devenir un mauvais élève !

- 1.** En classe, soyez attentif, levez la main et posez des questions.
- 2.** Prenez des notes et relisez-les quand vous avez un moment de libre.
- 3.** Faites vos devoirs régulièrement. Faites le maximum en classe puis terminez dès que vous rentrez. Remettre à plus tard ne sert à rien.
- 4.** Apportez en classe tout le matériel qui vous est demandé. N'oubliez pas d'avoir toujours des feuilles vierges, votre trousse bien garnie, les classeurs et les manuels des cours du jour.
- 5.** Soyez organisé : un classeur par matière, des intercalaires de couleur, une table des matières. Classez les feuilles que vous recevez directement au bon endroit.
- 6.** Étudiez au fur et à mesure. Faites un planning pour ne pas vous retrouver la veille d'un contrôle sans avoir relu la moindre ligne.
- 7.** Lisez toujours davantage. Un bon lecteur de fiction est bien entraîné à lire ses cours. De plus, il élargit son vocabulaire et comprend le déroulement d'une histoire.
- 8.** Demandez à un parent, un frère, une soeur ou un ami de relire votre matière et de vous faire passer un mini-test. Vous saurez ainsi si vous avez bien revu votre leçon.
- 9.** Ne stressez pas inutilement. Ayez confiance en vous. Vous êtes capable d'y arriver et vous devez le croire.
- 10.** Utilisez des cartes mentales, faites des résumés, des schémas, tout ce qui vous aide à organiser le cours est une bonne chose.